



Au sommaire de « Archéologie tarnaise » n°16

Prospection-inventaire sur la commune de Sainte-Croix (Tarn)

Alain ASSIÉ

Section archéologique des Ségalas tarnais de Blaye-les-Mines (SASTB).

TEXTE INTÉGRAL

Résumé

Courant 2011, la SAST de Blaye-les-Mines obtenait une autorisation de prospection inventaire sur la commune de Sainte-Croix à quelques kilomètres au nord-ouest d'Albi. Le but ici est de présenter deux objets issus des diverses prospections.

Mots clés : cupule, fibule, galet, métallurgie, Sainte-Croix.

Le galet à cupules

C'est au cours d'une prospection dans la partie ouest de la commune et pratiquement en fond de vallée, sur une parcelle orientée à l'ouest, légèrement en pente, que se trouve un site du Chalcolithique où ce galet à cupules a été découvert.

On ne peut affirmer que l'objet, recueilli au milieu du site, ait été utilisé sur place ; toutefois, une scorie comportant un minuscule débris de matière verdâtre a été trouvée et perdue par la suite.

Ses dimensions

76 mm / 69 mm / 55 mm pour un poids de 365 grammes.

Les cupules, une sur chaque face principale, ont un diamètre d'environ 37 mm, légèrement ovalisée pour l'une d'entre elles, leur profondeur est de 5 mm environ. Les deux faces encore intactes présentent des stigmates d'utilisations identiques à celles des cupules. L'un des deux côtés, légèrement concave, présente un creux de 1mm. Concernant une des deux cupules,

deux petits sillons viennent se rejoindre vers le milieu du creux. Y en avait-il d'autres sur la partie manquante ? Une petite fissure est présente sur le deuxième côté bien conservé.

On ne peut affirmer que sur les deux côtés détériorés, des cupules aient été aménagées. Le galet, de couleur beige avec des zones orangées, est à grain très fin.

Une observation intéressante est à signaler : quand on mouille le galet, des zones grises et rougeâtre apparaissent, phénomène probablement dû à une action liée à la chaleur.

Ce galet à cupules se rapproche de très près de celui découvert à la Vayssonnié, près de Carmaux, (Tchéremissinoff, 2006), sur un site du Chalcolithique, en métabasite de l'Albigeois.

Ses dimensions

78,7 mm / 74,5 mm / 45,3 mm pour un poids de 113 gr.

Les cupules concernant les deux faces mesurent généralement 25 mm de diamètre, pour une profondeur moyenne de 4 mm. Par contre, le galet de La Vayssonnié possède des cupules plus ou moins marquées sur cinq de ses faces.

Un autre galet à cupules a par ailleurs été découvert dans le Tarn, sur le plateau de Saint-Jean, près de Castres. Il s'agit d'un galet de quartzite subcirculaire de 105 mm pour une épaisseur de 50 mm. Il possède deux cupules, une sur chaque face, qui mesurent 33 à 34 mm pour l'une et 34 à 38 mm pour l'autre, pour une profondeur de 3 mm environ (Servelle, 2011).

Ce nouveau galet à cupules découvert par la SASTB est en fait le troisième, à ma connaissance, découvert à ce jour dans le département du Tarn.

Les tableaux des figures 3 et 4 mettent en relief les similitudes qui existent entre les trois galets.

Signalons, bien que l'époque ne soit pas la même, la découverte, à plusieurs centaines de mètres de là, d'un dépôt de haches en bronze. L'atelier était-il aussi dans les environs ?

Signalons également que le gisement de minerai de cuivre de Labenq, près de Carmaux, est à une quinzaine de kilomètres de cet emplacement et qu'un aller-retour pouvait se faire dans la journée.

L'anomalie concernant les galets à cupules de Les Pradals et La Vayssonnié réside dans leur poids respectif, 365 gr pour celui de Les Pradals (bien qu'incomplet) et 113 gr pour celui de La Vayssonnié (qui est intact), soit une relation de 1 pour 3.

Fibule en pince (Fig. 5)

Un autre objet insolite a été découvert lors des prospections sur cette même commune de Sainte-Croix. Il s'agit d'une fibule pas très commune dans le secteur, puisque c'est une pince en miniature dont les deux branches forment le système de fermeture propre aux fibules. L'une des branches, allongée du côté du fermoir, est aplatie en forme de losange. Dans la

partie la plus large, le losange est plié afin d'offrir un écartement entre les branches de la fibule.

Le losange est agrémenté de quatre pastilles étoilées, une de chaque côté de la partie la plus large, au niveau de la pliure ; les deux autres sont situées aux extrémités, côté pince et côté fermoir. La pliure n'a pu être faite qu'après la mise en place des pastilles.

Le fermoir est constitué par l'extrémité recourbée vers l'intérieur sur 2 mm. L'autre branche est également aplatie et vient s'encaster en épingle dans le fermoir.

Cette fibule dite en pince correspond au Type 32 de Michel Feugère (Feugère, 1985). Sa datation se situe dans la première moitié du IV^e siècle du groupe haut-garonnais et elle présente des similitudes avec des fibules découvertes sur la villa gallo-romaine de Montmaurin (Haute-Garonne) présentant le même type de décors.

Sa longueur totale est de 59 mm, sa largeur maximale, au niveau de la partie la plus large du losange (pliure), est de 12,5 mm et son poids est de 7 grammes.

Bibliographie

Feugère, 1985 : FEUGÈRE (M.) - Les fibules en Gaule méridionale, de la conquête à la fin du Ve siècle avant J. C. - Revue archéologique « La Narbonnaise », suppt n° 12, 1985, 509 p.

Servelle et alii, 2011 : SERVELLE (C.) - Des outils de pierre pour les bronziers et les forgerons in Haches de pierre, au Néolithique, les premiers paysans du Tarn. Éd. CDAT 2011, p. 637-638.

Tchéremissinoff et alii, 2006 : TCHEREMISSINOFF (Y.) - La Vayssonné et La Salaberdié. Deux occupations domestiques de l'âge du Cuivre dans le Ségala (Tarn, France) – Archéologie tarnaise, monographie n° 1. Éd. Comité Départemental d'Archéologie du Tarn (CDAT). 2006, 205 p.

archeologietarn.fr

**Pour toute commande de l'ouvrage
« Archéologie tarnaise » n°16**

Comité départemental d'archéologie du Tarn
244, avenue de Roquecourbe
81100 CASTRES

09 53 34 90 81
cdatarn@free.fr